

# Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 3ième samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

*Dire vrai et faire bien.*

ABONNEMENT		REDACTION et ADMINISTRATION 80, Rue Saint-Gabriel, Montréal. TEL. BELL. MAIN 999	A L'ETRANGER :	
UN AN	\$2.00		Un an	Quinze francs
SIX MOIS	1.00	Six mois	7 frs	
Strictement payable d'avance.		Strictement payable d'avance.		

## Le cimetière

Il est un lieu sacré qu'on nomme cimetière,  
Terme de tous nos jours.  
Là, dans l'oubli du temps, perdus dans la matière,  
Les morts dorment toujours.  
Oh! lorsque nous allons dans la sombre demeure  
Où reposent ces morts,  
Recueillons-nous, songeons à notre dernière heure,  
Sans crainte et sans remords!  
N'en faisons pas un lieu de simple rêverie;  
N'en franchissons le seuil  
Qu'avec un souvenir pour celui qui nous crie :  
"Pitié" dans son cercueil!  
Voix muette pourtant, mais l'étrange silence  
Qui plane sur ces lieux  
Fait que sans nul effort la prière s'élance  
De nos cœurs oublieux!  
Après avoir laissé planer notre pensée  
Sur tous ces morts couchés  
Pleurons! Qui sait combien une larme versée  
Peut laver de péchés!  
Et songeons que demain ce temple fait d'argile  
Et qui contient nos jours  
Peut, au souffle de Dieu, comme un vase fragile,  
Se briser pour toujours.

ADOLPHE POISSON

Arthabaskaville.

## Pleurons ensemble

Pleurons ensemble, voulez-vous,  
Car pour nous deux la vie est triste,  
Pleurons ensemble, voulez-vous:  
Nos pleurs mêlés seront plus doux...  
...Quand nous serons, un jour, très vieux,  
Nous ne verrons sur notre route,  
Quand nous serons, un jour, très vieux  
Qu'un ciel obscur et pluvieux!  
Et pour charmer le triste ennui  
De cet hiver qu'un cœur redoute,  
Et pour charmer le triste ennui  
D'un soir de vie avant la nuit,  
Nous n'aurons rien dans le passé,  
Pas un rayon de la jeunesse,  
Nous n'aurons rien dans le passé  
Pour nous sourire et nous bercer.  
Pleurons ensemble, voulez-vous,  
Souffrance et peine qui renaissent,  
Pleurons ensemble, voulez-vous,  
Nos pleurs mêlés seront plus doux.

SERGE RAFFALOVICH